

REVUE FRANÇAISE  
DE  
PÉDAGOGIE

## Revue française de pédagogie

Recherches en éducation

172 | juillet-septembre 2010

La pédagogie universitaire : un courant en plein développement

---

### ROMAINVILLE Marc & COGGI Cristina. *L'évaluation de l'enseignement par les étudiants. Approches critiques et pratiques innovantes*

Bruxelles : De Boeck, 2009, 298 p.

Pascal Detroz

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rfp/2324>

ISSN : 2105-2913

#### Éditeur

ENS Éditions

#### Édition imprimée

Date de publication : 15 juillet 2010

Pagination : 144-145

ISBN : 978-2-7342-1188-4

ISSN : 0556-7807

#### Référence électronique

Pascal Detroz, « ROMAINVILLE Marc & COGGI Cristina. *L'évaluation de l'enseignement par les étudiants. Approches critiques et pratiques innovantes* », *Revue française de pédagogie* [En ligne], 172 | juillet-septembre 2010, mis en ligne le 24 janvier 2011, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rfp/2324>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© tous droits réservés

---

# ROMAINVILLE Marc & COGGI Cristina. *L'évaluation de l'enseignement par les étudiants. Approches critiques et pratiques innovantes*

Bruxelles : De Boeck, 2009, 298 p.

Pascal Detroz

---

## RÉFÉRENCE

ROMAINVILLE Marc & COGGI Cristina. *L'évaluation de l'enseignement par les étudiants. Approches critiques et pratiques innovantes*. Bruxelles : De Boeck, 2009, 298 p.

- 1 C'est d'un vrai courage qu'ont fait preuve Marc Romainville et Cristina Coggi en codirigeant un ouvrage sur un sujet aussi délicat que l'évaluation des enseignements par les étudiants (EEE). C'est que la simple évocation de ce type d'évaluation dans nos universités suscite une gamme variée d'attitudes allant de la bienveillance à l'ostracisme le plus déterminé. Courage donc, mais pas témérité, puisqu'ils se sont entourés d'auteurs francophones ayant marqué l'EEE par leurs pratiques et leurs recherches au cours de cette dernière décennie.
- 2 En soi, la publication d'un ouvrage en langue française sur cette thématique controversée, voire sulfureuse, est un événement digne du plus grand intérêt, ce qui se confirme à la lecture des deux objectifs annoncés dans l'introduction : dresser un bilan critique de l'EEE en montrant que s'y observent des tensions entre options à la fois méthodologiques et idéologiques ; discuter quelques expériences innovantes qui tentent de dépasser ces critiques et d'atténuer ces tensions. Ce sont des objectifs pertinents et ambitieux qui visent à mettre en lumière et à surpasser un des grands paradoxes de l'EEE : la désarticulation entre savoirs scientifiques et pratiques de terrain. Ce phénomène perdure tout au long de l'ouvrage. Nous y observons le référencement de nombreux articles

scientifiques offrant des cadres théoriques susceptibles de baliser une mise en œuvre efficace de l'EEE, mais également la description de pratiques parfois pauvres ou stéréotypées qui semblent ne pas systématiquement profiter des pistes ainsi offertes.

- 3 Les onze contributions éclairent bien la problématique et les tensions sous-jacentes. La majorité de celles-ci s'ancre dans le paradigme de l'étude de cas. Les informations délivrées proviennent le plus souvent d'une observation participante ou de l'analyse de documents. L'éclairage est alors porté sur une innovation en termes d'EEE ou sur la présentation d'un dispositif jugé pertinent dans sa globalité. Quelques chapitres sont quant à eux consacrés à des résultats de recherche action. On appréciera tout particulièrement la volonté affichée de rendre compte de ces actions avec le sens critique qui sied à la posture de chercheur. Ces analyses réflexives, sans concession ni forfanterie, rendent compte avec honnêteté des difficultés qui jalonnent la mise en œuvre d'une EEE de qualité, visant l'amélioration des pratiques pédagogiques et en corollaire l'amélioration des apprentissages des étudiants. La grande diversité des présentations recueillies participe à la richesse de l'ouvrage. La provenance des auteurs (issus de onze institutions distinctes) et leur nationalité (au total, six nationalités différentes réparties sur trois continents) confèrent une hétérogénéité aux publications, hétérogénéité renforcée par la diversité de leurs formations, fonctions et profils respectifs. Par ailleurs, les dispositifs d'EEE présentés sont à des états de maturation différents, certains datant de plus de 30 ans alors que d'autres sont jeunes de quelques années tout au plus. Ils s'inscrivent généralement dans une politique menée à l'échelle de l'université, mais certains sont décrits dans le contexte d'une faculté ou d'un département.
- 4 La plupart des points névralgiques concernant l'EEE sont parcourus dans cet ouvrage. C'est notamment le cas des objets de l'évaluation, du rôle des différents acteurs, des méthodologies de présentation d'enquête, de la publicité faite autour des *feedback*, de la valorisation associée et des biais éventuels qui sont abordés de manière récurrente au sein de plusieurs chapitres. Ces concepts sont traités sous divers éclairages, tantôt complémentaires, tantôt antinomiques, mettant ainsi en exergue le statut de l'EEE qui reste une thématique « en construction ». À titre d'exemple, on notera que le choix des critères utilisés, élément crucial des dispositifs d'EEE, est abordé au travers de six chapitres (même s'il l'est parfois de manière périphérique) exposant six méthodologies différentes, qui impliquent les enseignants à des degrés divers dans le processus. Pour Romainville (chapitre 7), leur place est centrale dans le cadre d'une expérience d'élaboration collective de critères de qualité. Rege Colet (chapitre 11) propose de les intégrer, dès le début du processus de choix, dans une démarche qualité impliquant également les étudiants et les autorités académiques. C'est également le cas de Quinton (chapitre 4) qui propose que ces critères émergent en temps réel lors de l'évaluation, qui prend alors la forme d'un débat. Dans l'institution de Heyde et Le Diouris (chapitre 3), les enseignants se voient proposer deux questionnaires types qu'ils ont l'opportunité d'adapter au cas par cas. Par contre, dans l'université de Sall, les enseignants ne sont pas partie prenante dans la constitution des critères de qualité, même s'ils ont pu exprimer leur perception concernant ces derniers à travers la recherche présentée au chapitre 10. Dans la même lignée, Postiaux et Salcin (chapitre 5) proposent que les critères découlent de la perception que les étudiants ont de leurs apprentissages et préconisent par conséquent que le questionnaire d'évaluation soit construit au départ du référentiel de compétences visé par le programme de formation.

- 5 L'on pourrait craindre que, de cette diversité de points de vue, naisse un sentiment de confusion, voire de déconstruction de l'objet d'étude. Ce n'est toutefois pas ce qui prédomine, les auteurs nous offrant en guise de conclusion un remarquable exercice de style car les pièces préalablement exposées s'emboîtent en un puzzle formant une image et esquissant *in fine*, avec justesse et précision, les éléments les plus saillants de ce champ de recherche. Le résultat est un ouvrage riche et varié, posant davantage de questions qu'il n'apporte de réponses mais qui, en ouvrant des perspectives riches et intéressantes, offre au lecteur curieux de l'EEE (qu'il soit chercheur, praticien ou enseignant) de nombreuses pistes de réflexion et, souhaitons-le, d'action.
- 

## AUTEURS

PASCAL DETROZ

SMART, université de Liège, Belgique